



HAL
open science

Mots d'accueil de la journée

Oriane Filhol, Bezunesh Tamru, Jean-Bartheleми Debost

► **To cite this version:**

Oriane Filhol, Bezunesh Tamru, Jean-Bartheleми Debost. Mots d'accueil de la journée. ville de Saint-Denis; Université Paris 8; Institut convergences Migrations. 2022, pp.10-13. hal-04153726

HAL Id: hal-04153726

<https://hal.science/hal-04153726>

Submitted on 2 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Saint-Denis au fur et à mesure

N° 73
octobre 2022

**Saint-Denis territoire de migrations (3)
Chercheur.e.s, actrices et acteurs
locaux.ales en dialogues**

**Actes de la 3^e journées d'études
du 5 mai 2022**

Vivre et parler les discriminations

Le secteur des études locales

Le secteur des études locales anime et édite « Saint-Denis, au fur et à mesure... », revue communale d'études.

Le secteur des études locales a pour mission principale de participer – à partir des méthodologies des sciences sociales - à l'élaboration d'une meilleure connaissance de la société locale et de l'activité municipale afin de favoriser des réflexions prospectives, des réflexions sur les politiques municipales et de conforter le rapport au réel de l'instance municipale.

La démarche du secteur des études locales se mène en resserrant les liens entre chercheurs et acteurs sociaux dans le respect des spécificités de chacun, de leurs rôles et compétences propres, ce qui implique autonomie, écoute réciproque et dialogue permanent.

Le secteur des études locales réalise (ou participe à la mise en place) des études de cadrages socio-démographiques et des recherches sur la société locale dans les domaines des sciences sociales. Il suit également des études plus finalisées mises en place par les Directions qui le sollicitent. Il intervient en conseil auprès des Directions pour la mise en place d'études et l'exploitation de données. Il mène, dans son domaine, une mission de coordination, de synthèse et de socialisation des connaissances.

Depuis 1991, « Saint-Denis, au fur et à mesure » se donne pour objectif de constituer un temps fort de socialisation d'informations, de données, d'études, de sources d'information,... Il s'agit avant tout d'un instrument de travail qui vise à favoriser des élaborations collectives contribuant par leurs apports à éclairer, au fur et à mesure, le mouvement de la société locale dans tous ses aspects. « Saint-Denis, au fur et à mesure » publie des textes de socialisation de savoirs, d'études et de recherches élaborés par des acteurs sociaux, par des chercheurs et étudiants et autres partenaires de la Ville.

SAINT-DENIS

Au fur et à mesure

Coordination du numéro :

Jean-Barthélemi Debost,

historien, responsable de la mission sciences société
de l'Institut Convergences Migrations

Delphine Leroy,

anthropologue, maîtresse de conférence en sciences de l'éducation,
Université paris 8 Vincennes-Saint-Denis, laboratoire Experice,
Affiliée à l'Institut Convergences Migrations

Alphonse Yapi-Diahou,

professeur émérite, université de Paris 8/UMR LADYSS,
ancien directeur de l'école doctorale sciences sociales ED 401

Christine Bellavoine,

sociologue, responsable du secteur des études locales,
Mairie de Saint-Denis

Coordination :

secteur des études locales

Mairie de Saint-Denis - BP 269 - 93205 SAINT-DENIS CEDEX 1

tél. 01 49 33 69 01 - fax. 01 49 33 66 33

christine.bellavoine@ville-saint-denis.fr

ISSN 2823-006X

1.2 Mots d'accueil de la journée

Oriane FILHOL, adjointe au Maire, Ville de Saint-Denis

Bonjour à toutes et tous, je suis très heureuse d'introduire cette journée et je remercie les organisateurs qui l'ont permise. Les sujets d'étude et de réflexion sur les liens entre le phénomène migratoire et notre territoire sont nombreux. Nous constatons notamment que les personnes qui ont accédé, enfin, après de longues démarches, à un statut de réfugié en France, ne bénéficient pas toujours de conditions d'accueil dignes de ce nom. Par ailleurs, à partir de mon expérience d'élue locale, j'ai été frappée par le nombre de personnes qui sollicitent une aide du CCAS (centre communal d'action sociale), à la suite du non renouvellement de leur titre de séjour. Ce sont des personnes qui sont en France depuis de nombreuses années, qui avaient un titre de séjour, qui travaillaient, qui étaient installées dans une vie quotidienne sur notre territoire français. Considérées désormais en situation illégale, ces personnes se retrouvent plongées dans de grandes difficultés, subissent la rupture de leurs droits et de nombreuses situations de discrimination.

En ce qui concerne les travaux engagés par la Ville, le conseil municipal du mois d'avril 2021 a validé la convention de partenariat que nous avons établie avec la Ville de Paris. Entre autres sujets, cette convention contient l'engagement commun de travailler ensemble sur les questions d'accueil digne des populations en situation de migration et notamment de mieux coordonner nos dispositifs d'accueil. Nous avons ainsi engagé deux projets importants : la reconstruction de bains-douches, qui existaient à Saint-Denis, et qui ont été supprimés il y a 15 ans. L'accès à l'hygiène et à l'eau est en effet un besoin essentiel pour les personnes en errance, et notamment pour les personnes migrantes, souvent concernées par le mal logement. Nous travaillons également sur la création d'une halte de nuit, pour que les personnes sans domicile puissent se mettre à l'abri. Ce projet est destiné aux personnes en errance de manière générale, mais, on le sait, les personnes nouvellement arrivées sur le territoire français sont très nombreuses dans ce public. Nous plaillons également pour une loi SHU : solidarité-hébergement-urgence, dont l'objectif est d'augmenter le nombre de places d'hébergement d'urgence. Nous manquons effectivement de places et de surcroît, la répartition des places est très inégale sur le territoire francilien. Cette loi doit permettre de proposer des solutions d'hébergement d'urgence pour toute personne du territoire.

Sur les travaux à mener, nous avons un vrai enjeu d'accompagnement des femmes dans leurs parcours migratoires. Elles subissent en effet de nombreuses violences, et notamment à leur arrivée en France. C'est un sujet sur lequel nous pouvons nous améliorer. Je profite du fait de la présence d'universitaires ici pour souligner que de nombreux étudiant.es travaillent sur ce thème, j'ai été plusieurs fois interpellée pour répondre sur la prise en considération de cette question à Saint-Denis. Dans ce cadre, nous avons également un grand défi collectif concernant le sujet prostitutionnel, notamment à l'approche des JOP de 2024 et de la coupe du monde de Rugby en 2023. Nous savons que ce sont des moments pendant lesquels les phénomènes prostitutionnels s'accroissent, et nous avons à relever un vrai défi pour la protection de ces femmes.

Enfin, je souhaitais souligner les ressources existantes à Saint-Denis pour les personnes victimes de discrimination, notamment pour les personnes migrantes, en la présence de la Maison de la Justice et du Droit à Saint-Denis, qui comprend des permanences du Défenseur des droits. Nous disposons également désormais d'une intervenante sociale présente au commissariat central de Saint-Denis, afin d'accompagner les plaignant.es. Cette professionnelle est une personne ressource, notamment pour les personnes sans titre de séjour, qui n'osent pas porter plainte, et qui n'ont aucun accompagnement social ensuite.

Je m'arrête là pour vous souhaiter à toutes et tous une bonne journée de réflexions et de dialogues

Bezunesh TAMRU, *directrice de l'École doctorale des Sciences Sociales de l'université Paris 8 (Vincennes-Saint-Denis)*

Je voudrais tout d'abord remercier Oriane Filhol, élue de Saint-Denis, pour son accueil, et plus largement les organisateurs : la Ville de Saint-Denis, l'Institut Convergences Migrations (ICM), le GEMDEV, le laboratoire Experice, et bien sûr, l'École doctorale de sciences sociales, que je représente, mais qui, dans cette belle aventure, est bien représentée par Alphonse Yapi-Diahou, son ancien directeur. Je remercie aussi l'équipe organisatrice et animatrice : Christine Bellavoine, Delphine Leroy, Jean-Barthélemy Debost et Alphonse, que j'ai déjà cité.

Je salue leur effort constant et considérable, malgré les contraintes et elles sont très nombreuses, à organiser ces journées qui, COVID oblige, se passeront cette année par écran interposé. Mes remerciements vont également à tous les participants, parmi lesquels j'espère compter nombre de doctorants. Ces journées correspondent en effet à une vision de la formation et de la recherche de l'ED en Sciences Sociales, en phase avec nos axes de réflexion : l'interdisciplinarité, le comparatisme et l'internationalisation. Nos unités de recherche sont toutes tournées vers des travaux faisant dialoguer des disciplines différentes, et favorisant les approches comparatives en termes de thématiques et d'espaces étudiés. Ceci doit se nourrir d'expériences plurielles, qu'il nous faut chercher sur notre territoire, mais également ailleurs, en travaillant avec une communauté scientifique internationale, diversifiée et encourageant les chercheurs au sein de nos laboratoires et dans la communauté scientifique. Cette journée s'inscrit dans une série inaugurée en 2018 mais qui, depuis 2019, traite d'un sujet récurrent car central : l'interrogation sur les migrations sur nos territoires à partir de Saint-Denis. Un grand nombre de thèses dans notre ED sont réalisées ou sont en cours sur ces thématiques sous un angle pluridisciplinaire : l'anthropologie, la sociologie, les sciences politiques, l'économie, les sciences juridiques, les sciences de l'éducation bien sûr, mais aussi géopolitiques, de genre, et maintenant l'histoire contemporaine, qui vient de nous rejoindre.

La question migratoire est un thème de recherche important dans nos laboratoires. Mais elle l'est aussi par la diversité et la richesse des origines de nos doctorants. Si la ville de Saint-Denis est composée de 31,6 % d'habitants de nationalité étrangère, elle héberge sur son territoire l'Université Paris 8 qui comprend 30 % d'étrangers parmi ses étudiants, dont une majorité d'origine extra communautaire. Notre propre ED Sciences Sociales compte 44 % d'étrangers parmi ses

360 doctorants. Ceci pour vous dire combien le sujet qui est traité aujourd'hui nous intéresse.

Les débats de la journée se concentrent sur « vivre et parler les discriminations », un point focal qui nous interpelle toutes et tous très fortement en ces temps de crise sanitaire et économique, aggravant des situations déjà très précaires. À ce titre, j'aimerais souligner combien nos doctorants, surtout ceux finançant leur recherche par des emplois précaires, se sont retrouvés dans des situations désespérées, désespérance qui a touché plus fortement nos doctorants étrangers. Les raisons de cette mécanique discriminatoire entre précaires sont nombreuses : solitude et manque de soutiens familiaux, tarissement et manque de petits métiers, impossibilité de prétendre à toute aide légale car la plupart de ces doctorants étrangers occupent des emplois peu ou pas déclarés. Nous ne pouvons pas rester sourds à ces désespérances. L'aide sociale de l'université et les associations ont pris le relais, avec la distribution de colis repas, d'aides ponctuelles, des exonérations de frais d'inscription, des prêts ou des dons d'ordinateurs portables etc. Au niveau des écoles doctorales, nous avons veillé à ce que les budgets non utilisés, à cause de la crise, soient prioritairement attribués à l'aide sociale pour les doctorants et étudiants. Mais nous avons aussi favorisé la mobilité dans les recherches, sachant pertinemment que dans la majorité des cas, celles-ci seront reportées. C'est cependant un positionnement, quasiment militant, que nous avons voulu défendre face à un avenir qui risque d'être incertain pour nos recherches en sciences sociales. Nous voulons postuler le maintien des déplacements physiques de terrain comme indispensables pour nos travaux, pour ne pas se couper des autres, de l'autre, de cet ailleurs qu'on voudrait nous voir observer par des méthodes numériques, par écrans interposés.

Cette période de crise nous invite ainsi à réfléchir sur la vulnérabilité accrue des plus fragiles, des migrants et des territoires qui les accueillent, mais aussi de leurs espaces d'origine toujours plus stigmatisés. La crise est ainsi un accélérateur de la précarité grandissante de nos sociétés, de nos modes d'habiter, de travailler, de notre mise en concurrence toujours plus accrue et plus discriminante.

Je souhaite ainsi que cette journée, qui promet d'être si riche, puisse déboucher sur des questions qui interrogent toujours plus ces thématiques vives et ancrées dans nos territoires. Je vous remercie de votre attention.

Jean-Barthélemi DEBOST, chargé de mission partenariats locaux et médiation scientifique, Institut Convergences Migrations

Créé en 2017, l'Institut Convergences Migrations fédère aujourd'hui près de 650 chercheurs en sciences humaines et sociales et en sciences de la vie. Son objectif est triple : soutenir la recherche en multipliant les opportunités d'interdisciplinarité et en lançant des appels à projet de recherche, introduire la production scientifique dans le débat public avec la publication notamment de la revue numérique *De Facto*, articuler la science et la société à destination du grand public, des acteurs de terrain... Ainsi, lorsque les équipes de la Ville de Saint-Denis et de Paris 8 ont sollicité l'ICM, il y avait comme une évidence à répondre positivement à ce partenariat qui se concrétise depuis maintenant trois ans au fil de ces Journées. Cette proposition de croisement d'expériences et d'analyses correspond bien à

ce choix de multiplier les temps et les espaces de rencontres entre la société et ses chercheurs. L'institut est installé depuis l'été 2019 au Campus Condorcet à la Plaine Saint-Denis et ce partenariat s'inscrit évidemment dans la logique de territoire qui est la nôtre.

Constitué en cinq départements, c'est le département "Integer", piloté par Patrick Simon, qui travaille notamment sur les questions de discriminations. Patrick Simon est également un des coordinateurs de l'enquête Trajectoires et origines (TeO) portée par l'INED. Cette enquête, à partir de plus de 25 000 enquêtés, étudie la diversité des populations de France métropolitaine et observe comment les origines migratoires influencent ou non le devenir des personnes sur plusieurs générations. Il nous a donc paru incontournable pour introduire cette journée. C'est donc avec grand plaisir que je vais lui céder la parole .

SOMMAIRE

- Page 8** **Introduction : motivation et objectifs des journées d'étude**, Christine Bellavoine, Jean-Barthélémi Debost, Delphine Leroy, Alphonse Yapi Dihaou. - **Mots d'accueil de la journée**, Oriane Filhol, Bezunesh Tamru, Jean-Barthélémi Debost
- Page 14** **Mesurer les discriminations**, conférence introductive Patrick Simon
- Page 35** **Table ronde : Vivre et parler les discriminations**
Introduction, Marie Peretti Ndiaye - **Prendre la parole pour être reconnu comme un sujet politique. Des espaces radiophoniques pour développer la prise de parole de personnes à la recherche de refuge**, Séréna Naudin - « **Un monde auquel on n'appartient pas mais auquel on veut appartenir** ». **Favoriser l'insertion globale des femmes vivant en bidonville, squat et/ou hébergement social**, Elena Rupa ; Sara Tilleria Durango - **Vivre et réagir à des discriminations omniprésentes dans la société française**, Anaïk Purenne ; Guillaume Roux
- Page 56** **Les parcours scolaires et universitaires**
Introduction, Jean-Barthélemy Debost - **Étudier un établissement scolaire ségrégué : une exploration de l'influence des dimensions spatiales, sociales et raciales**, Jules Bodet - **Quand le social impose les règles du contrat scolaire dans l'immigration : empêchements des parcours et brouillages des professionnalités éducatives**, Maïtena Armagnague - **Parcours doctoral des étudiant·e·s étrang·er·ère·s à l'épreuve des encadrements réglementaires**, Alphonse Yapi-Diahou
- Page 72** **Les langues des étrangers, objets de discrimination ou richesses ?**
Introduction, Delphine Leroy - **Les langues des étrangers, objet de discrimination ou richesse ?** Philippe Blanchet - **La discrimination par les langues : le travail du défenseur des droits**, George Pau-Langevin - **L'arabe pour tous, pourquoi ma langue est taboue en France ?** Nabil Wakim
- Page 99** **Conclusion**, Christine Bellavoine